

Les Panama Papers pullulent dans nos campagnes.

Des gémissements récurrents et désespérés occupent les antennes-écrans-colonnes des médias à propos de l'affaire des "Panama Papers". Ces révélations qui n'en sont pas, font vendre du papier, pointent les méchants et occupent le chaland captif d'une doxa médiatique un peu lourdingue. Les journaux du camp du bien s'offusquent d'une défiscalisation-optimisation fiscale par définition immorale mais qui fait rêver le citoyen de **base**¹ pressuré de taxes/impôts/redevances/suppléments... Notre contribuable énervé ne possède pas les codes et informations pour pouvoir profiter des délices panaméens.

Cette indignation médiatique légèrement autiste évite soigneusement de creuser d'autres situations désagréables pour les citoyens et accessoirement pour les comptes publics. Il faut dire qu'il s'agit d'une défiscalisation durable, citoyenne et thémogazophobe qu'il est de très mauvais ton de dénoncer, voire d'expliquer et de diffuser.

Dans une édition récente, notre palmipède préféré, nous annonce que la moitié des éoliennes implantées en France...ne sont raccordées...à rien !

Sur 21.000 mégawatts de puissance éolienne installée en France : 10.300 sont raccordés au réseau et... 10.700 tournent dans le vide ! La raison ? ERDF et RTE, en charge du réseau et émanations d'un EDF "obsédé par le nucléaire", traînent des pieds pour raccorder les éoliennes. En 2015, moins de 1.000 MW éoliens ont été raccordés au réseau. A ce train-là, il faudra plus de 10 ans pour résorber la file d'attente. On espère que vous trouvez que les éoliennes c'est joli, car (dans 50% des cas) c'est à ça que ça sert."



Comme prévu depuis longtemps, la transition énergétique est un bide **monumental**² malgré les efforts désespérés de certain(e)s de nous faire prendre des vessies pour les lanternes, avec l'argent du contribuable bien **entendu**³. L'exemple allemand reste toujours superbement ignoré par ailleurs.

L'éolien tient, encore la tête d'affiche de l'arnaque institutionnelle.

A la suite de l'article du Canard Enchaîné, beaucoup de questions ont surgi. On peut se demander quelle est la source qui a alimenté le Canard et à qui profite cet article.

Si les raccordements des éoliennes ne font pas hurler, c'est en fait parce que les promoteurs éoliens se fichent totalement si elles marchent ou pas...!

La vente de l'électricité n'est que l'argent de poche de ces opérations, et en plus le fait qu'elles soient raccordées à un service public permet de fournir des garanties bancaires sur leur montage...

Ludovic Grangeon nous livre ci-dessous une analyse décapante. Rappelons que les élus EELV sont les premiers complices (le mot est adapté), des montages décrits dans les lignes qui suivent. Nous attendons avec impatience que le journal *Le Monde* nous confirme ces informations.

1. <http://www.contrepoints.org/2016/04/12/246960-le-panama-des-pauvres>

2. <http://www.ifrap.org/agriculture-et-energie/nucleaire-50-lheure-de-verite>

3. <http://www.contrepoints.org/2016/04/01/245169-investissements-davenir-et-routes-pavees-dor-royal>

1. Culbutes à répétition.

- Première culbute: c'est le projet lui-même. L'investissement permet d'une part de réaliser un amortissement exceptionnel (régime spécial fiscal énergie renouvelable) qui va venir soulager le compte de résultat de la filiale, de la maison mère ou d'une coquille fournie par la banque, de l'impôt sur les sociétés, par compensation sur d'autres profits,
- Deuxième culbute: Le banquier en tirera également profit en profitant de cet amortissement exceptionnel légal pour le refinancer à son tour en crédit bail, location financière ou "mezzanine" qui lui permettra de faire également une culbute,
- Troisième culbute, le promoteur va revendre l'opération immédiatement et avant qu'elle ne tourne à des investisseurs privés particuliers à la recherche de défiscalisation en regroupant quelques centaines de clients privés dans des sociétés de financement plus ou moins bidon qui servent uniquement à cela. Chaque client prend un ticket qui correspond à son plafond de défiscalisation de l'ISF et de compensation de l'impôt sur le revenu (environ 150 000 €). Ces opérations sont réalisées par des cabinets de défiscalisation, aidés par les départements gestion privée des banques. Il va même faire un super profit car il va inclure ses honoraires de montage et une copieuse estimation du projet qui va le survaloriser. Il va donc encaisser une plus value au début au lieu de l'encaisser à la fin. Un exemple: le "Chemin de la Ligue" a utilisé ce montage (cf pièce jointe). Le dossier investisseur a été présenté sur la base de ventes annuelles d'électricité pour environ 1.6 million €. La production stagne entre 1 et 1.2 million, mais comme la vente a été faite sur la base de l'estimation, il a empoché une plus value de 35 % sur le projet, et si la production est inférieure, c'est la faute au changement climatique...!

2. Pimentons le bidouillage: quelques finasseries supplémentaires.

Ces montages de crédit d'impôt du type création d'entreprise et innovation recherche proposées par certaines officines, vont jusqu'à rendre la défiscalisation bénéficiaire en trésorerie...! Vous êtes un riche particulier. Vous "créez" une société et vous y logez un logiciel de recherche sur les pignons d'éoliennes ou les ondes à vent, bricolé avec un étudiant sur un PC, plus ou moins hébergé par un département universitaire ou un bureau d'études. Vous décidez de prendre des participations de projets éoliens avec cette société, et vous touchez un max en crédit d'impôt sur des montants que vous avez déjà défiscalisés.

3. L'éolienne ne tourne toujours pas!

A partir de la mise en service, plusieurs combines supplémentaires sont possibles, dont l'électricité ne reste que marginale. Il suffit de regarder les masses en jeu. Le prix d'une opération d'éolienne est d'environ 25 à 30 millions. Le revenu annuel est entre 1 et 2 millions selon le site. Le temps de retour est donc entre 30 et 15 ans, ce qui n'est pas intéressant du tout. Pourquoi les promoteurs s'acharnent en formalités pendant 5 à 7 ans, voire plus, à monter des opérations qui rapporteraient aussi peu ?

4. Donc... quand l'éolienne tourne un peu.

il y a encore plusieurs moyens de faire un fric qui ne se voit pas. Le plus mystérieux est l'accès au marché instantané de l'électricité européen auquel ils vont avoir accès grâce à leur statut de producteur. Vous pouvez gagner 1 million en une heure sans que ça se voie. Bien entendu cette opération ne sera pas réalisée par la société d'éolienne mais par un courtier mandaté par elle ou sa maison mère et le profit remontera à une société des vrais propriétaires domiciliée ailleurs. Par exemple, le week end de Pâques, l'électricité était en négatif et le marché a été obligé d'acheter l'électricité éolienne à double perte. Mais d'autre fois, le marché est en pénurie et on peut atteindre en une heure dix fois le prix.

Les rumeurs disent même qu'il existe une "coordination" des producteurs éoliens, située en Allemagne, qui permet de freiner facilement les éoliennes pour "optimiser" le prix du marché, ou de les faire tourner à l'électricité pour pouvoir spéculer sur les marchés. Certains pics observés sur les statistiques d'ERDF sont troublants quand on les compare avec les relevés météo. Il n'y a que quelques centres de contrôle centralisés pour les constructeurs éoliens qui gèrent tout à distance. Rien de plus facile que de conduire une éolienne à distance, beaucoup plus facile qu'une turbine ou une centrale nucléaire. En plus ce marché de l'électricité ne laisse pas de trace puisqu'il est instantané. Personne ne s'intéresse dans le public à EPEX spot et European commodity Clearing.

http://www.epexspot.com/fr/renouvelables/couplage_de_marche_dayahead

5. Le Monopoly des initiés.

De plus, puisque vous êtes sur le marché, vous pouvez jouer avec des énergies qui ne sont pas les vôtres ! Vous pouvez acheter de l'énergie qui n'est pas la vôtre, et la revendre sur la bourse de l'électricité grâce à votre stock d'options d'énergie éolienne qui peut valoir vingt fois moins ou plus à certaines heures, et même sans option puisque vous êtes opérateur membre du marché.

Autre combine tout aussi invouable : les divers certificats d'énergie gérés par des structures toutes plus opaques les unes que les autres. Le marché Blue Next s'est cassé la figure sur les certificats carbone parce qu'il ne rapportait pas assez. Aujourd'hui on échange des certificats verts "privés" auprès de plusieurs organismes. Théoriquement, on ne peut échanger des certificats qu'une seule fois, mais personne n'a les moyens de contrôler. Le marché existant sur plusieurs créneaux, protocole de Kyoto, type UNFCCC, émission volontaire ou émission premium SC ou GS, ERU, VCS, NSW GGAS, REC, TRC ou CDM, ou même CCBA qui permet de financer certaines ONG dans des circuits complexes et encore mal identifiés, et aucun rapport entre ces différents circuits ... !

Les sources de financement de certaines ONG sont vraiment très opaques dans ces circuits, notamment quelques unes qui gravitent à Bruxelles avec des moyens étonnamment puissants pour leur activité. Ces certificats servent à des usines polluantes de continuer à tourner sans devenir plus propres. Ils valent de l'or pour les industriels. Les tentations sont fortes de les utiliser plusieurs fois. La rentabilité ne se voit pas puisqu'elle ne redescend jamais dans les sociétés d'éoliennes. Ce sont des options prises sur les marchés "gris" interbancaires, dont la dimension est devenue plus forte que les marchés officiels. Ils servent même à prendre des options put et call qui font encore plus d'argent par les systèmes d'assurances et de réassurances.

6. Intox-désintox.

Concernant l'information du Canard. Attention à la naïveté ou à la manipulation. Il est normal qu'ERDF traîne des pieds pour desservir des opérations qui sont surtout implantées en fonction des communes "dociles", et très loin des centres urbains. Le coût de desserte de ces opérations représente 30 ans de chiffre d'affaires, alors que certains réseaux industriels ou urbains sont à bout de souffle pour un montant équivalent mais 20 fois plus d'habitants. On comprend la réticence. Il est possible que cette info ait fuitée exprès par les promoteurs eux-mêmes dans l'espoir de faire pression pour leur business...!

Quelques liens utiles.

<http://www.journaldelenvironnement.net/article/le-roi-de-la-fraude-au-quota-de-carbone-embastille,41833>

<http://www.economiamatin.fr/news-ecologie-certificat-carbone-fraude>

<http://www.cbanque.com/actu/47464/fraude-a-la-tva-sur-le-marche-carbone-la-banque-julius-baer-mise-en-examen-pour-blanchiment>

http://www.ccomptes.fr/content/download/1820/18256/version/1/file/Fraude_TVA_sur_quotas_carbone.pdf

<http://prism.univ-paris1.fr/New/cahiers/2012/CR12-20.pdf>

<http://bfmbusiness.bfmtv.com/entreprise/marche-carbone-fraude-a-tva-etait-tentante-343732.html>

http://energie.lexpansion.com/climat/les-mafias-du-carbone-une-fraude-de-5-milliards-d-euros_a-35-5388.html

Conclusion.

Nul besoin de courir dans des paradis fiscaux exotiques pour découvrir que bon nombres d'initiés se livrent à des acrobaties financières très bien rétribuées, échappant à l'impôt au nom d'une idéologie verte, qui n'a de vert que le nom.

Le capitalisme aveugle et démoniaque dénoncé habituellement, ne semble plus gêner réellement les donateurs de leçon tendance écologistes lorsque celui-ci touche les saintes EnR.

Les élus locaux qui avalisent les centaines de projets éoliens en cours cautionnent donc sans le savoir pour la majorité d'entre-eux la spéculation, l'optimisation et l'évasion fiscale selon les mécanismes décrits plus haut.

Aux dernières nouvelles, les éoliennes allemandes tournent également dans le vide. Ironie de l'histoire, les écologistes qui exècrent les lignes à hautes tension, vont pouvoir manifester avec leurs amis allemands qui s'opposent à l'implantation de milliers de kilomètres de lignes destinées à acheminer les électrons verts et très intermittents à travers l'Allemagne⁴.

L'arroseur arrosé?

4. [http://www.lesechos.fr/27/11/2012/lesechos.fr/0202413623497_les-eoliennes-allemandes-tournent-de-plus-en-plus-dans-le-
vide.htm](http://www.lesechos.fr/27/11/2012/lesechos.fr/0202413623497_les-eoliennes-allemandes-tournent-de-plus-en-plus-dans-le-
vide.htm)